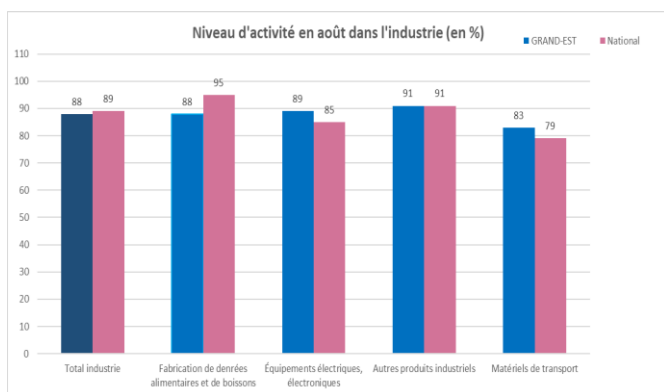


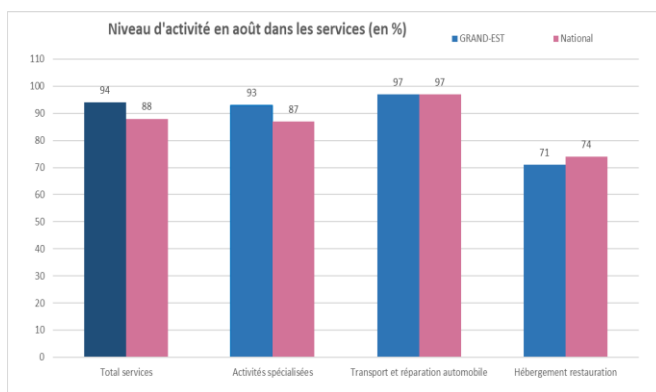
En août, utilisation des capacités techniques en hausse.
Carnet de commandes toujours en deçà de la normale.
Pour les semaines à venir, ralentissement de la production et stabilité des effectifs.
Accroissement de la demande et de l'activité pour les services marchands. À court terme, orientation peu favorable avec un courant d'affaires en baisse.

Jugement des dirigeants sur le niveau d'activité de leurs entreprises (en pourcentage du niveau jugé « normal »)

Industrie

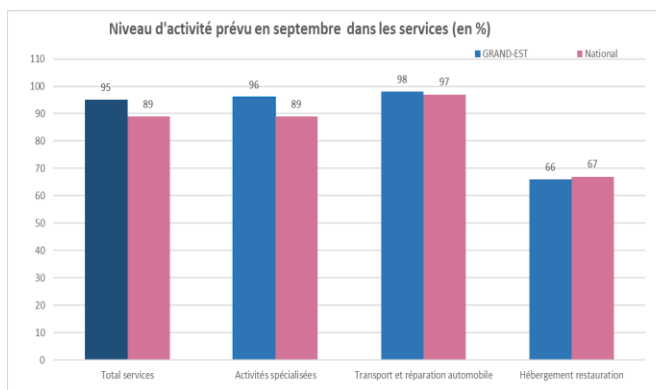
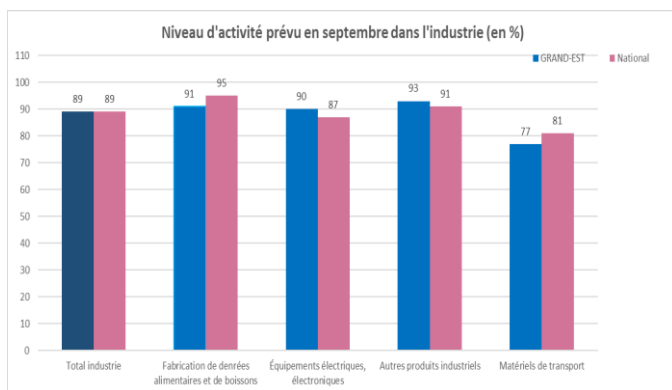


Services marchands



Les chefs d'entreprise ont été interrogés sur leur niveau d'activité : il leur a été demandé d'estimer leurs courants d'affaires par rapport à une situation jugée normale. Dans l'industrie, le niveau d'activité dans la région serait globalement proche du national et devrait perdurer.

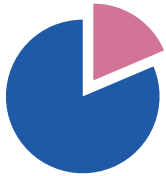
Dans les services, la région apparaît moins sévèrement touchée. Cet avantage au profit du Grand Est se poursuivrait dans des proportions similaires en septembre.



Selon les chefs d'entreprise interrogés au plan national, l'activité continue de se redresser **en août**, dans l'**industrie** comme dans les **services** et le **bâtiment**, à un rythme modéré, mais un peu plus soutenu qu'anticipé le mois précédent. L'activité demeure dans l'ensemble significativement en deçà de son niveau d'avant-crise, mais avec une forte hétérogénéité entre les secteurs. Les perspectives **pour le mois de septembre** font ressortir une relative stabilité de l'activité. Le scénario d'une reprise « en aile d'oiseau » est confirmé, avec une première phase de rebond marquée de l'activité à la faveur du déconfinement, suivie d'une deuxième phase de reprise plus lente.

Selon les projections de la Banque de France, le PIB en France se contracterait de 8,7 % en 2020.

Dans ce contexte, la Banque de France et ses équipes sont totalement mobilisées sur le [soutien à l'économie](#), [aménagement de la cotation](#) et invite les entreprises à [communiquer](#). Les unités de son réseau sont toutes opérationnelles.



18,2 %

Poids des effectifs de l'industrie par rapport à l'emploi total (source : ACOSS-URSSAF au 31/12/2019)

Industrie

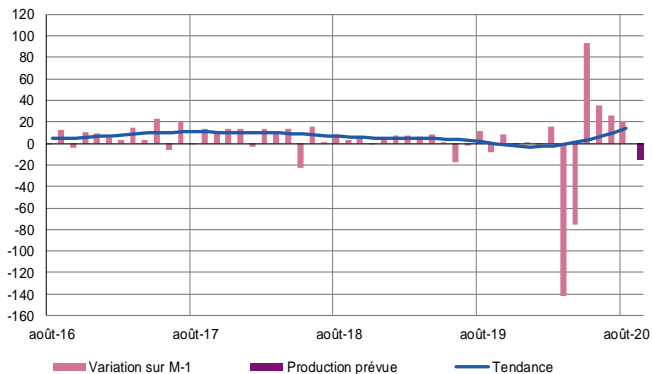
Accélération des cadences de production mais légère baisse des effectifs.

Carnets de commandes insuffisants.

À court terme, diminution de l'activité avec stabilité des moyens humains.

Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Pour le quatrième mois consécutif, les cadences de production se sont accélérées dans l'industrie. Seul le secteur de l'agroalimentaire marque le pas. Les niveaux d'activité d'avant confinement ne sont toujours pas atteints.

Depuis le mois de septembre 2019, les industriels procèdent à des ajustements à la baisse des effectifs. Ce mouvement s'est accéléré avec la crise sanitaire, avant de s'atténuer en août.

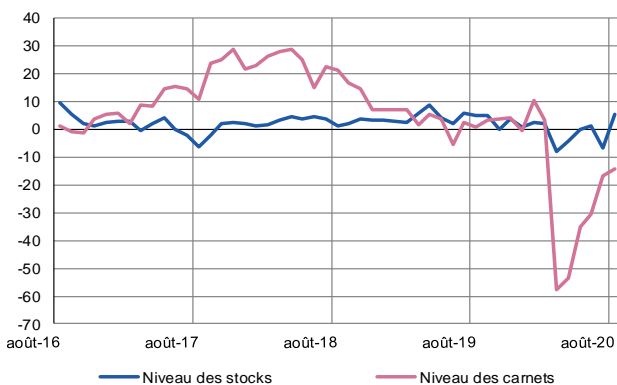
Les entrées d'ordres ont continué de progresser aussi bien en provenance du marché français qu'étranger.

Alors que les prix de vente ont été globalement maintenus, les cours des matières premières ont connu une légère croissance, contrastant avec la tendance des 12 derniers mois.

Beaucoup d'incertitudes entourent les prévisions des chefs d'entreprise, qui, prudemment, prévoient un fléchissement de leur activité au cours des prochaines semaines avec un maintien des effectifs.

Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)

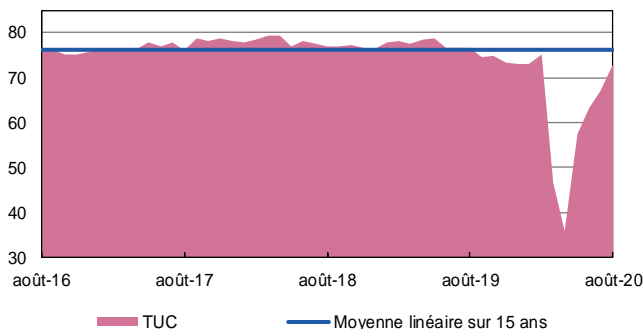


Les chefs d'entreprise jugent leurs carnets de commandes encore en deçà de la normale, malgré les entrées d'ordres plus nombreuses.

Des surplus de stocks sont constatés à fin août dans les industries de l'agroalimentaire et dans les équipements électriques et électroniques. Dans les autres secteurs, ils sont quasiment conformes à l'attendu.

Utilisation des capacités de production

(en solde d'opinions CVS)



Le taux d'utilisation des capacités de production poursuit sa croissance et s'établit en moyenne autour de 73%.

Il demeure en deçà de sa trajectoire de longue période.



12,3 %

Poids des effectifs du sous-secteur dans l'industrie
(source : ACOSS-URSSAF au 31/12/2019)

Fabrication de denrées alimentaires et de boissons

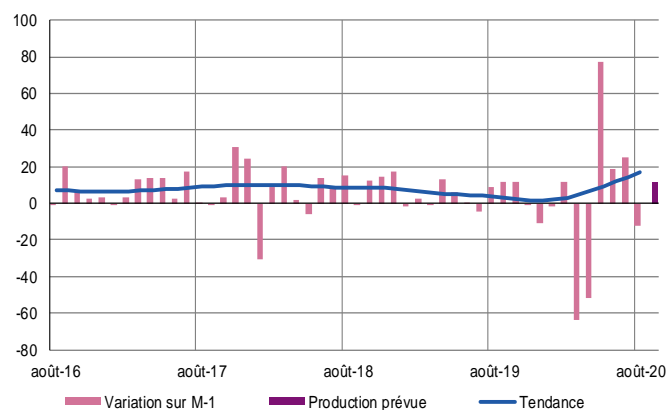
Production en diminution avec une baisse des effectifs.

Carnets de commandes insuffisants.

Activité en hausse à court terme avec un maintien du personnel.

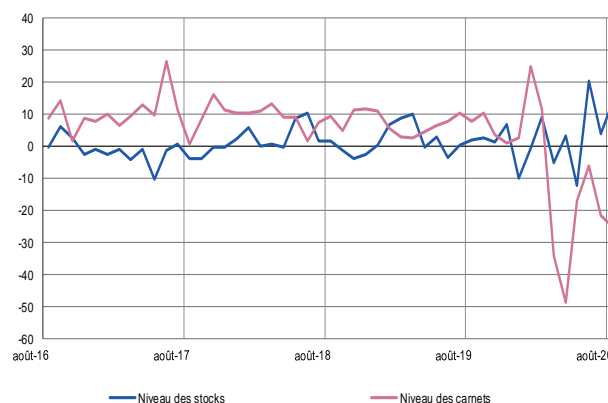
Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)



Depuis le mois de mai et le déconfinement, les industries de l'agroalimentaire tentent de retrouver une activité normale à travers des hausses successives de volumes de production. En août, ces derniers se sont globalement contractés, impactés notamment par le secteur des boissons. En effet, malgré un maintien de la demande en provenance de la GMS, la fermeture depuis plusieurs mois des discothèques combinée à une sous-activité des cafés hôtels restaurants (CHR) retarde le retour à la normale. A contrario, les « autres produits agroalimentaires » tels que la chocolaterie-confiserie ou la branche des viandes ont connu une progression de l'activité.

Pour le troisième mois consécutif, les professionnels ont revu à la baisse leurs moyens humains.

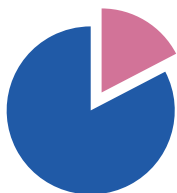
Pour les semaines à venir, la production globale agroalimentaire est prévue à la hausse, portée très majoritairement par le secteur des boissons qui entrevoit une nette accélération de la production et des ventes, alors que celui de la viande et des autres produits agroalimentaires (chocolat, fromages) table plutôt sur une légère contraction. Cette prévision favorable pour les boissons est notamment justifiée par l'ouverture en septembre des restaurants collectifs.

Les dirigeants envisagent une pause dans la réduction des effectifs, un maintien du personnel est donc prévu pour la rentrée.

Seuls les carnets de commandes du secteur de la viande sont jugés conformes à la normale, les autres entreprises se situant en deçà.

Les stocks de produits finis sont au-delà de l'attendu notamment dans le secteur des boissons.

Alors que les chefs d'entreprise ont globalement maintenu leurs prix de vente, les cours des matières premières ont progressé en août. La contraction des marges se poursuit essentiellement dans la filière des boissons.



17,8 %

Poids des effectifs du sous-secteur dans l'industrie
(source : ACOSS-URSSAF au 31/12/2019)

Équipements électriques électroniques, informatiques et autres machines

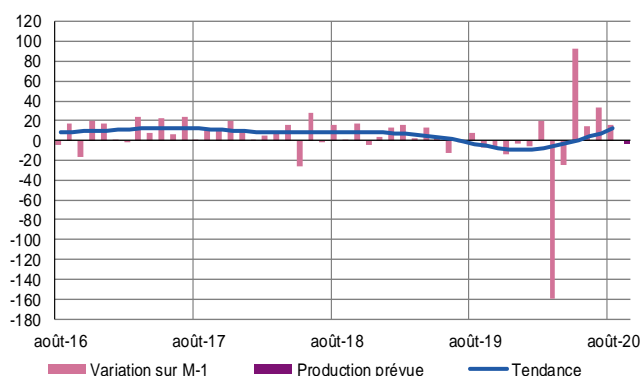
Poursuite mesurée de l'accroissement de la production.

Renflouement des carnets de commandes.

Relative stabilité de l'activité à court terme avec quelques embauches cependant.

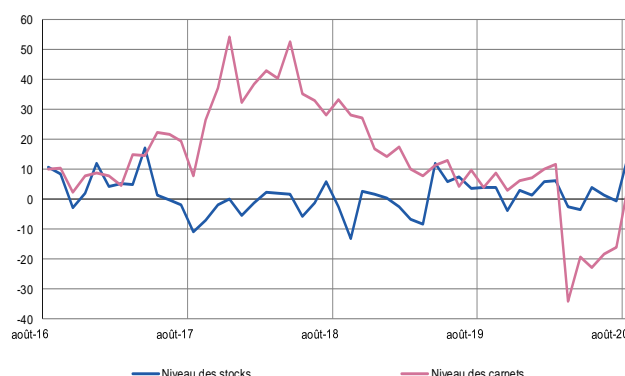
Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)



Fabrication d'équipements électriques

La production progresse à nouveau, dans un contexte de fermetures estivales moins marquées que de coutume. Le retour graduel à temps complet des salariés en chômage partiel est engagé, à la défaveur de nouveaux recrutements.

Les prises d'ordres se renforcent : la demande domestique reste toujours dynamique et certains débouchés à l'export sont prometteurs. Le marché de remplacement porte l'activité, après le déstockage opéré par les clients. En revanche, le rattrapage dans le bâtiment est moins marqué.

Les carnets de commandes ne sont pas encore jugés satisfaisants, mais se rapprochent d'un niveau qualifié de normal.

Les stocks se reconstituent, significativement au-dessus des besoins immédiats.

Après plusieurs semaines de baisse, les coûts des intrants s'apprécient, en particulier ceux à base d'or. Les prix des produits finis n'ont pas été réévalués pour l'instant.

L'activité devrait rester bien orientée au cours des prochaines semaines, mais à une cadence plus modérée, avec quelques embauches à la clé.

Fabrication de machines et équipements

En août, la filière des machines et équipements confirme les signaux d'une reprise progressive. La production augmente, mais à un rythme plus contraint que le mois dernier et n'a pas généré de créations d'emplois, au contraire.

Les commandes progressent, à la faveur des débouchés à l'export (automobile) et avec un marché intérieur plus actif. La fabrication d'autres machines d'usage spécifique se développe (notamment agroalimentaire et textile) et participe à la consistance des carnets de commandes.

Les stocks de produits finis sont jugés à l'équilibre.

L'inflexion des prix des matières se poursuit ; ceux des produits sortants restent quasiment stables.

Un maintien de la production est anticipé par les chefs d'entreprise interrogés, sans exclure un renfort ponctuel d'effectifs.



11,8 %

Poids des effectifs du sous-secteur dans l'industrie
(source : ACOSS-URSSAF au 31/12/2019)

Matériels de transport

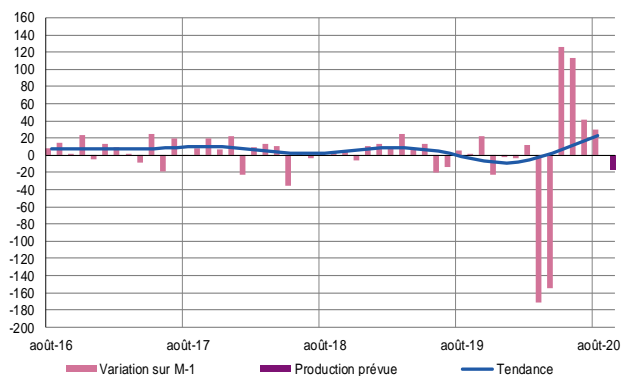
Production en hausse sensible, moins marquée que les mois précédents.

Carnets de commandes nettement insuffisants.

Baisse d'activité attendue à court terme, avec un recul des effectifs.

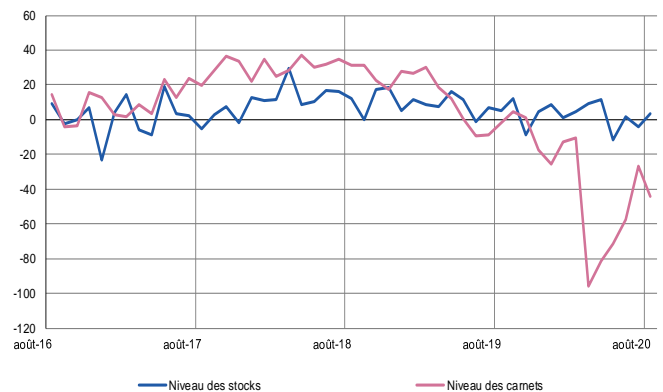
Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)



Industrie automobile

La production a poursuivi sa progression à un rythme moins soutenu que les mois précédents. Le niveau d'activité reste cependant à relativiser ; il demeure en deçà de la normale.

Les effectifs ont enregistré une diminution. Des ajustements continuent d'être effectués au niveau du personnel intérimaire.

En septembre, une baisse d'activité est attendue, accompagnée d'un nouveau repli de la main d'œuvre.

Les entrées d'ordres ont progressé sur le mois, ne suffisant toutefois pas à assurer des carnets de commandes satisfaisants. La demande intérieure, notamment, a enregistré un net recul.

Les prix se sont stabilisés, tant au niveau des matières premières que des produits finis.

Les stocks sont jugés légèrement excédentaires.



58,1 %

Poids des effectifs du sous-secteur dans l'industrie
(source : ACOSS-URSSAF au 31/12/2019)

Autres produits industriels

Industrie chimique – Industrie pharmaceutique - Produits en caoutchouc, plastique et autres produits non métalliques – Métallurgie et produits métalliques – Bois, papier et imprimerie - Textiles, habillement, cuir et chaussure – Autres industries manufacturières

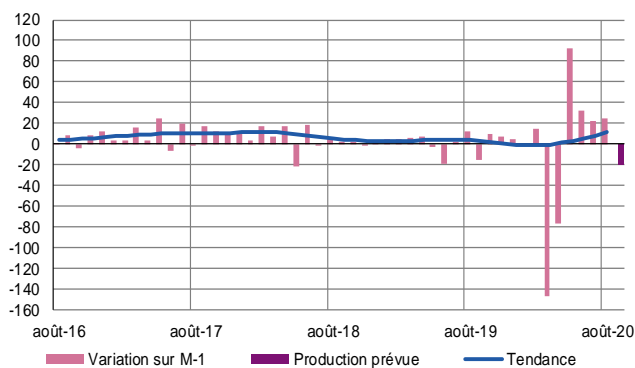
Accroissement global de la production au mois d'août.

Carnets de commandes en dessous des attentes.

Tassement de l'activité anticipé à court terme avec stabilité des effectifs.

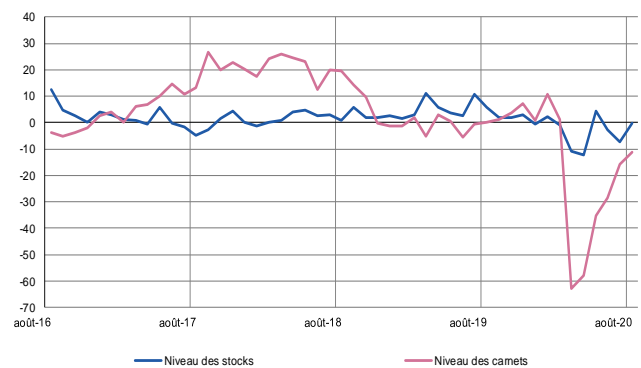
Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)



Travail du bois, industrie du papier et imprimerie

L'activité enregistre une progression marquée sur la période, bien que le niveau demeure légèrement en deçà d'un mois d'août classique.

Cet accroissement se justifie par le dynamisme de la demande, plus particulièrement sur le marché intérieur. Cependant les carnets de commandes sont encore jugés en dessous des attentes par les chefs d'entreprise.

Les cours des matières premières sont en légère baisse : le bois a connu de nouvelles attaques de scolytes cet été, entraînant ainsi une abondance des matériaux et générant des prix planchers.

Les effectifs croissent modérément et cette tendance devrait s'accroître au mois de septembre tandis que l'activité ne devrait, selon les dirigeants, évoluer que très légèrement.

Produits en caoutchouc, plastique et autres produits non métalliques

La production a de nouveau connu une hausse significative dans l'ensemble de ce secteur, soutenue par la demande, essentiellement française.

Les carnets de commandes se reconstituent progressivement et sont désormais qualifiés de conformes par les chefs d'entreprise.

Les prix des matières premières progressent mais n'ont pas été répercutés sur le prix de vente jusqu'à présent.

Les stocks de produits finis sont jugés juste en deçà des besoins.

Les industriels du secteur prévoient un léger tassement de l'activité à court terme, ainsi que des effectifs.

Métallurgie et fabrication de produits métalliques

La production métallurgique s'est fortement accrue en août. La demande, importante, émane principalement du marché domestique, plus porteur que l'export qui continue cependant de progresser, dans une moindre mesure.

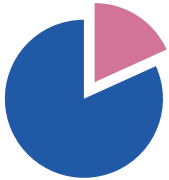
Dans ce contexte, les effectifs ont été sensiblement renforcés.

Les carnets de commandes demeurent très en dessous des niveaux de référence et les chefs d'entreprise ne peuvent encore pas déterminer s'il s'agit d'un simple décalage ou d'un ralentissement de l'activité.

Les stocks de produits finis apparaissent, dans ce secteur, supérieurs à la normale.

Les prix des matières premières progressent à la marge, tandis que les dirigeants tentent de réévaluer leurs devis de façon plus marquée afin de préserver leurs marges.

Les industriels du secteur prévoient un recul de l'activité dans les semaines à venir, tandis que le nombre de salariés devrait se maintenir.



18,4 %

Poids des effectifs des services marchands étudiés par rapport à l'emploi total
(source : ACOSS-URSSAF au 31/12/2019)

Services marchands

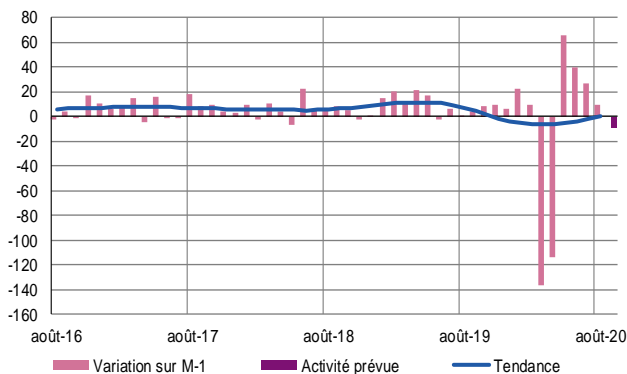
Activité et demande bien orientées, bien qu'en deçà d'un niveau normal.

Légère hausse des prix, trésoreries correctes.

À court terme, contraction de la demande.

Évolution globale – Ensemble des secteurs

Activité passée et prévisions - (en solde d'opinions CVS)



L'orientation favorable de l'activité s'est poursuivie de manière moins prononcée. La plupart des secteurs enregistrent de belles progressions, notamment dans le transport et entreposage ou l'hébergement-restauration. A contrario, l'ingénierie comme le travail temporaire marquent le pas.

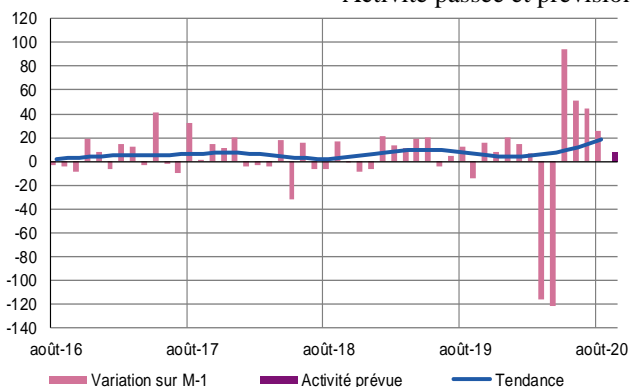
La stabilité des effectifs enregistrée ce mois masque des évolutions très disparates selon les branches. Les recrutements sont significatifs dans les segments de l'information-communication et de l'ingénierie technique.

Les trésoreries sont globalement satisfaisantes, sauf dans l'hébergement-restauration et surtout dans les activités d'ingénierie, où la situation est tendue.

Les dirigeants sont toutefois prudents. Ils s'attendent à un tassement de la demande en septembre.

Évolution globale – Transports et entreposage

Activité passée et prévisions - (en solde d'opinions CVS)



La progression de l'activité en août a dépassé les prévisions, grâce à une demande dynamique notamment dans l'alimentaire, le bricolage et l'équipement des foyers. Les commandes sur internet émanant des particuliers dynamisent ce segment.

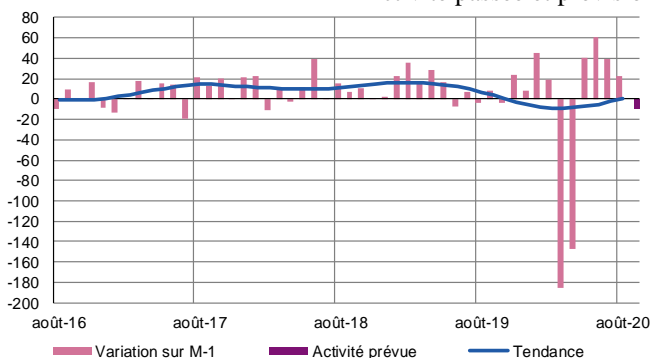
Les prix sont en légère hausse. Les trésoreries demeurent excédentaires.

Le recours au personnel intérimaire a été renforcé pour faire face à la fois aux congés des salariés et à l'essor de l'activité. Cependant les difficultés de recrutement de chauffeurs perdurent.

La reprise du courant d'affaires chez les clients industriels et pour les vendanges, entre autres, permet d'anticiper à court terme une nouvelle hausse de la demande. Un renfort d'effectifs est envisagé.

Évolution globale – Hébergement et restauration

Activité passée et prévisions - (en solde d'opinions CVS)

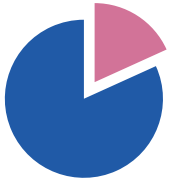


Si le secteur a bénéficié de la clientèle touristique française et européenne, le nombre de nuitées reste en deçà des attentes. Quelques établissements demeurent même fermés.

Les prix des prestations ont augmenté pour atténuer les tensions de trésoreries.

Le chômage partiel est toujours de rigueur. Les professionnels déplorent de grandes difficultés à prévoir les besoins de personnel en raison de l'absence de visibilité sur les réservations, qui se font à la dernière minute.

Les prochaines semaines devraient pâtir de l'annulation de séminaires et de la quasi-absence de la clientèle senior.



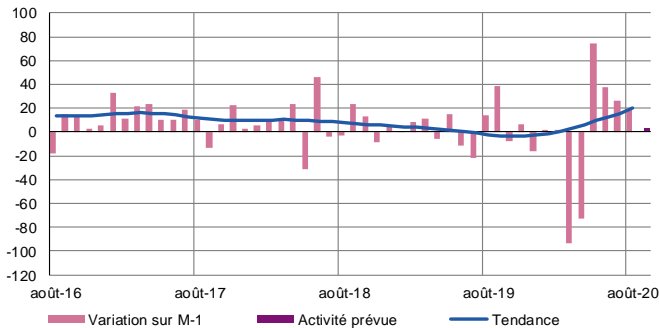
18,4 %

Poids des effectifs des services marchands étudiés par rapport à l'emploi total
(source : ACOSS-URSSAF au 31/12/2019)

Services marchands

Évolution globale – Information et communication

Activité passée et prévisions - (en solde d'opinions CVS)



La tendance haussière de l'activité s'est poursuivie grâce à la concrétisation de devis.

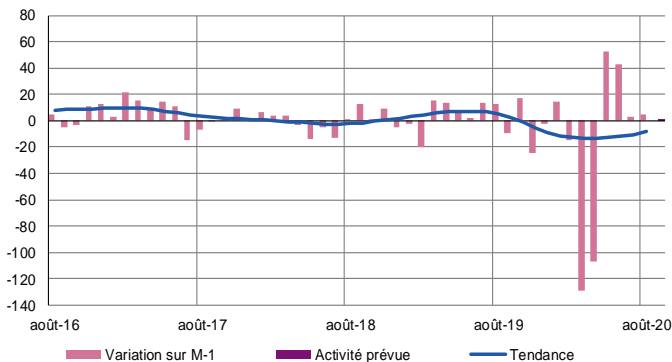
Les prix se sont appréciés légèrement. La situation des trésoreries est jugée positive par rapport aux attentes.

Les recrutements se poursuivent sous la forme de CDI et de contrats de professionnalisation. Ils permettent de diversifier les champs d'interventions.

Les chefs d'entreprise espèrent pour septembre une nouvelle hausse de l'activité, toutefois modérée, qui devrait s'accompagner d'embauches.

Évolution globale – Ingénierie, études techniques

Activité passée et prévisions - (en solde d'opinions CVS)



En août, l'activité du secteur a connu une timide progression.

La demande pâtit du ralentissement des marchés publics.

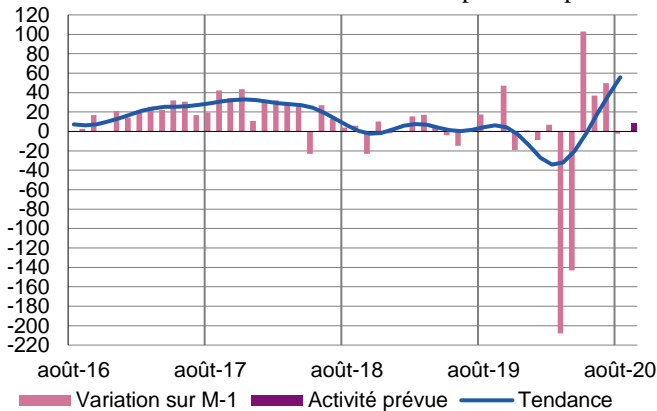
Les effectifs se sont étoffés et devraient se stabiliser.

Les prix demeurent inchangés alors que des tensions de trésoreries apparaissent sporadiquement.

Les prévisions à court terme tablent sur une activité éte.

Évolution globale – Activités liées à l'emploi

Activité passée et prévisions - (en solde d'opinions CVS)

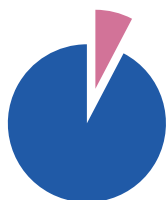


La tendance haussière enregistrée jusqu'à présent par la profession du travail temporaire s'est stoppée ce mois-ci. La vente de services se stabilise à un niveau sensiblement inférieur à la normale.

Les effectifs internes se contractent légèrement, de même que la tarification des prestations.

Les trésoreries restent confortables, supérieures au niveau de référence.

Le manque de visibilité s'ajoute à la difficulté de recruter les profils adéquats. Cependant, les dirigeants escomptent une demande plus soutenue en septembre.



7,8 %

Poids des effectifs du BTP étudiés par rapport à l'emploi total
(source : ACOSS-URSSAF au 31/12/2019)

Bâtiment et Travaux Publics (2^e trimestre 2020)

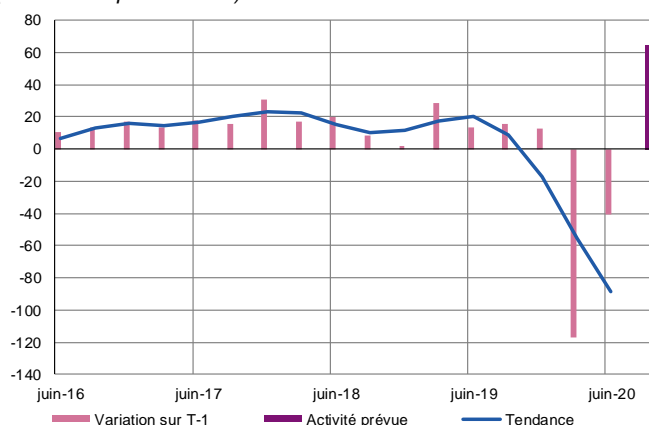
Niveau d'activité en baisse et modeste au second trimestre pour le BTP, accompagné dans une moindre mesure d'une réduction des effectifs.

Carnets de commandes restant globalement au-dessus des attentes.

Croissance attendue au troisième trimestre avec toutefois des incertitudes.

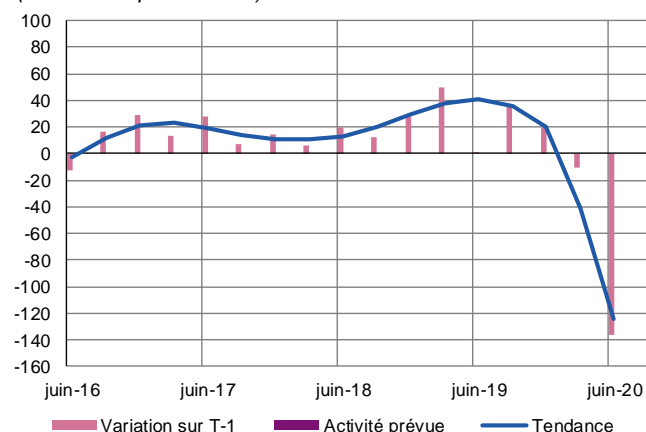
Bâtiment

Activité passée et prévisions
(en solde d'opinions CVS)



Travaux Publics

Activité passée et prévisions
(en solde d'opinions CVS)



Bâtiment

Gros œuvre

Ce trimestre, les acteurs du secteur du gros œuvre ont constaté pour la deuxième fois un repli de l'activité. La réouverture des chantiers a été progressive et marquée notamment par des problèmes d'approvisionnement et de respect des délais des sous-traitants.

Les dirigeants ont conservé leurs équipes au cours des dernières semaines, ayant précédemment ajusté leurs effectifs, notamment par l'arrêt des missions intérimaires et des contrats précaires.

Pour le prochain trimestre, l'activité devrait croître, grâce aux devis signés en début d'année. Les chefs d'entreprise expriment toutefois quelques incertitudes pour la fin d'année compte tenu du nombre peu élevé de nouvelles commandes fermes.

Second œuvre

À l'instar de leurs homologues du gros œuvre, les entrepreneurs du second œuvre ont dû faire face à une nouvelle baisse d'activité au cours de ce trimestre. Dans ce contexte, ils ont procédé à des réductions d'effectifs.

La concurrence s'est accrue, justifiant l'orientation à la baisse des prix des devis. Cette tendance devrait se rééquilibrer au cours des prochains mois.

À brève échéance, les chefs d'entreprise anticipent une progression du nombre de chantiers. Pour cela, ils comptent sur la poursuite de la dynamique favorable observée en juin, un carnet de commandes qui se remplit à nouveau et une limitation de la durée des fermetures pour congés annuels en août.

Travaux publics

Après avoir été plutôt épargné en début d'année, le secteur des travaux publics a connu un second trimestre plus compliqué. Le courant d'affaires a été à l'arrêt quasiment jusqu'en début mai du fait du confinement. À cela s'ajoutent les élections municipales qui ont différé l'ouverture des chantiers, voire la mise en suspens de certains d'entre eux.

Dans ces conditions, les professionnels du secteur ont revu à la baisse leurs besoins en main d'œuvre.

Les prévisions sont en demi-teinte car si un accroissement de l'activité est envisagé à court terme, le niveau des carnets de commandes s'effrite. Le retour des intérimaires et des contrats de courte durée, amorcé fin juin, devrait se poursuivre voire s'intensifier dans les semaines à venir.

Contactez-nous

Banque de France
Direction des Affaires Régionales
3, Place Broglie

67000 STRASBOURG

Téléphone :
03 88 52 28 50

Télécopie :
03 88 52 28 97

Courriel :
region44.conjoncture@banque-france.fr

* * *

- **Le rédacteur en chef**
Baptiste ALLEGRAND
- **Le directeur de la publication**
Jean-Christophe EHRHARDT
Directeur régional